

**LE FIGARO**

Jeudi 14 Juin 2007

France**Brigitte Kuster à la reconquête du nord-est parisien**

SA CAMPAGNE était passée inaperçue des médias, et c'est pourtant elle qui a créé la surprise à Paris au premier tour. Dans la 17<sup>e</sup> circonscription - qui regroupe l'est du XVII<sup>e</sup> et le quart nord-ouest du XVIII<sup>e</sup> - l'UMP Brigitte Kuster a devancé le député sortant Annick Lepetit (PS). La candidate de la droite a obtenu 36,48 % des voix, tandis que l'ancienne porte-parole de la Rue de Solferino a recueilli 35,11 % des suffrages. Le score de Brigitte Kuster est d'autant plus notable que, le 7 mai, Royal a obtenu 55,41 % des voix dans cette circonscription. Ce résultat est un motif d'inquiétude pour Bertrand Delanoë, d'autant que l'adversaire de Lepetit est une proche de Françoise de Panafieu, candidate investie par l'UMP pour l'affronter lors des municipales de mars 2008. Sur la brèche depuis cinq ans Kuster a toujours considéré qu'elle pouvait battre le député sortant. Éluë de la circonscription depuis 1988, Panafieu, maire du XVII<sup>e</sup>, l'a quittée en 2002 pour celle, plus sûre,

de la moitié ouest de l'arrondissement. Son départ a froissé les électeurs de droite, qui se sont sentis abandonnés. Suppléante du candidat UMP qui brigua sa succession, Patrick Stéfanini, battu de 156 voix, Kuster laboure le terrain depuis cinq ans pour prendre sa revanche. Âgée de 48 ans, la conseillère UMP de Paris semble s'être fait apprécier des habitants au fil des ans par sa connaissance des dossiers locaux - aménagement des terrains Cardinet, désengorgement de la ligne 13 du métro - et une campagne active. Au Conseil de Paris, où elle est entrée en 2001, elle s'est d'ailleurs spécialisée dans les questions de transports. Dans les allées du marché de la rue Ordener (XVIII<sup>e</sup>), Kuster répond à chaque marque de sympathie : « Faites voter vos amis, chaque voix comptera dimanche ! » À une dame qui lui dit habiter rue Championnet, la candidate demande : « On n'a pas pu accéder à tous les immeubles de la rue à cause des digicodes. Vous pourriez mettre dix tracts dans votre

boîte aux lettres ? » À l'autre bout du marché, Annick Lepetit et ses militants exhortent les indécis avec une même ardeur. L'ancienne porte-parole du PS, premier adjoint de Daniel Vaillant à la mairie du XVIII<sup>e</sup>, se défend d'avoir été accaparée par ses fonctions nationales au détriment du travail de terrain. « La réalité est beaucoup plus simple, argumente-t-elle. Mon électorat, découragé par l'élection de Sarkozy à l'Élysée, s'est souvent abstenu. Je m'efforce de le remobiliser en soulignant que tous les partis de gauche soutiennent ma candidature. » Des poids lourds de l'UMP et du PS - tels Michèle Alliot-Marie et François Hollande - défilent dans la circonscription pour soutenir leurs champions respectifs. Tandis que la candidate UDF-MoDem, Christelle de Crémiers, qui a recueilli 11,09 % des voix, observe une stricte neutralité et indique qu'elle « laisse ses électeurs libres de leur choix au second tour ».

**GUILLAUME PERRAULT**